

TEXTE 20

Mauvais passage

Norbert Casteret, célèbre spéléologue, raconte l'exploration d'un gouffre souterrain. Il est pendu à une corde que retiennent deux aides restés à la surface.

Muni d'une musette contenant la lampe à acétylène, la lampe électrique au poing et un sifflet entre les dents,

j'enjambai la margelle du gouffre, le plus loin possible de la cascade. Après un surplomb, je fus immédiatement

il enjamba

il fut

pendu dans le vide. Grâce à la lampe électrique, je vis défiler une vilaine paroi noire que mes pieds heurtaient à

il vit

ses

chaque balancement et d'où se détachaient des pierres. Je frôlai aussi par instants la cascade.... Parvenu à vingt-

Il frôla

cinq mètres de profondeur, j'aperçus une petite dalle horizontale où il y avait juste la place pour mes pieds. Je

il aperçut

ses

réussis à l'atteindre et à m'y percher. Puis, ayant sifflé deux fois pour faire stopper, je m'arrêtai sur ce balcon

il réussit

s'y

il s'arrêta

terrifiant.

Au-dessous de moi, je ne distinguais rien, si ce n'est la colonne de la cascade qui fonçait dans les ténèbres à une

lui, il ne distinguait rien

profondeur inconnue. Avec un pied, je réussis à détacher une grosse pierre qui tomba dans le noir, sans qu'il me

il réussit

lui

soit possible de discerner si elle avait touché le fond du puits ; de toute façon, la corde ne pouvait atteindre le

fond ; il fallut renoncer

Au fond des gouffres, Norbert Casteret, © Editions Perrin, 1936.

***Transpose en remplaçant « je » par « il ».**

1) Constitue une phrase avec les groupes de mots suivants :

d'une vilaine paroi noire – des pierres – grâce à la lampe électrique – se détachaient – que je vis défiler

Des pierres que je vis défiler grâce à la lampe électrique se détachaient d'une vilaine paroi. ou
D'une vilaine paroi se détachaient des pierres que je vis défiler grâce à la lampe électrique.

